

# **Mise en œuvre du DOCOB du site Natura 2000 PC 70**

**Suivi des pelouses calcaires de  
Chez Landart, Chez Chaussat, et  
Douzillé  
([1]S4 et [1]S5, état initial)**

**Octobre 2002**

---

LN-1002-25

# Mise en œuvre du DOCOB du site Natura 2000 PC 70

Suivi des pelouses calcaires de Chez  
Landart, Chez Chaussat, et Douzillé  
([1]S4 et [1]S5, état initial)

---

**Auteur**

Jean TERRISSE

**Octobre 2002**



**Ligue pour la protection des Oiseaux**  
Corderie Royale - BP 263 - 17305 Rochefort cédex  
Tel 46.82.12.34 Fax 46.83.95.86



# SOMMAIRE

<b>1 CONTEXTE.....</b>	<b>2</b>
<b>2 PRINCIPES METHODOLOGIQUES.....</b>	<b>3</b>
2.1 DEFINITION D'UNE PELOUSE CALCAIRE.....	3
2.2 DYNAMIQUE DES PELOUSES CALCAIRES.....	3
<b>3 METHODE DE SUIVI.....</b>	<b>4</b>
3.1 OBJECTIFS OPERATIONNELS.....	4
3.2 METHODE DE RELEVÉ.....	4
3.3 INDICES CALCULES.....	4
<b>N° DU TRANSECT : 1.....</b>	<b>6</b>
<b>N° DU TRANSECT : 2.....</b>	<b>7</b>
<b>N° DU TRANSECT : 3.....</b>	<b>8</b>
<b>N° DU TRANSECT : 4.....</b>	<b>9</b>
<b>N° DU TRANSECT : 5.....</b>	<b>10</b>
<b>N° DU TRANSECT : 6.....</b>	<b>11</b>
<b>4 CONCLUSION.....</b>	<b>12</b>
<b>5 RECHERCHE D'HYSSOPUS CANESCENS.....</b>	<b>13</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>15</b>

## 1 CONTEXTE

La Charente, en amont de Saintes, s'écoule au pied de collines et de coteaux calcaires tendres du Crétacé - connus localement sous le nom de "terriers" - et dont l'altitude culmine à une quarantaine de mètres au-dessus du fleuve. En 2 points de ce secteur, au niveau du bourg des Arciveaux (en Charente-maritime) et du hameau de chez Chaussat (en Charente) ces terriers prennent une ampleur suffisante pour porter des complexes de pelouses xéro-thermophiles dont l'existence et le maintien ont été favorisés par leur sol superficiel et les fortes pentes, rendant ces coteaux impropres à toute mise en culture ; durant des siècles, la seule utilisation possible de ces zones "ingrates" a été le parcours par des troupeaux dont certains trouvaient refuge là lorsque le lit majeur de la Charente restait inondé durant des semaines pendant les grandes crues hivernales et printanières. Depuis quelques décennies cependant, la régression de l'élevage a provoqué un abandon progressif de ces zones marginales (faible productivité, surfaces réduites, pentes fortes, accès malaisé) qui ne font plus l'objet aujourd'hui d'aucune gestion pastorale - hormis sur quelques zones ponctuelles - et sont donc largement abandonnées (voir carte). Parallèlement, depuis la dernière guerre, l'intensification de l'agriculture céréalière a permis de "grignoter" à partir du plateau toutes les surfaces de ces terriers qui ne servaient plus pour l'élevage, ne laissant subsister des anciens complexes qu'un mince liseré au niveau des pentes les plus fortes et des escarpements rocheux inaccessibles.

Malgré ces multiples dégradations, les 2 îlots relictuels de pelouses des Arciveaux et de Chez Chaussat présentent encore une importante valeur biologique comme en témoigne leur inscription à l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF) depuis 1984 (1<sup>ère</sup> génération), valeur confirmée lors de la réactualisation des ZNIEFF en 1996 (TERRISSE 1996 pour les 2 ZNIEFF). L'intérêt biologique de ces 2 sites, essentiellement botanique, est double :

- sur le plan des espèces végétales (aspect **floristique**), ces pelouses accueillent de nombreuses espèces méridionales (méditerranéennes, sud-européennes) dont plusieurs sont proches de leur limite nord-occidentale de répartition : Astragale de Montpellier *Astragalus monspessulanus*, Biscutelle de Guillon *Biscutella guillonii* (micro-endémique picto-charentaise), Liseron cantabrique *Convolvulus cantabricus*, Armoise blanche *Artemisia alba* (espèce à affinités steppiques), Hyssope blanchâtre *Hyssopus canescens* (taxons très rare en France) etc...
- sur le plan des communautés (aspect **phytocénotique**), les pelouses sont représentées par une association végétale dont l'aire s'étend des marges sud du Massif Central aux Charentes et qui atteint ici précisément sa limite nord-occidentale absolue : la pelouse à Crapaudine de Guillon et Koelérie du Valais (SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE Royer 1982 subass. *brometosum erecti* Boulet 1986).

En résumé, on peut donc dire que ces biotopes favorables - exposition ensoleillée, sols superficiels et secs - ont permis le maintien depuis probablement la période d'optimum climatique post-glaciaire de l'Atlantique de ces colonies végétales xéro-thermophiles qui présentent beaucoup d'affinités avec des types de végétation situées plus au sud, de tonalité nettement sub-méditerranéenne (causses du Quercy et du Périgord noir) ; si les vicissitudes des mutations agricoles de ces dernières décennies ont fortement réduit les surfaces disponibles pour ces remarquables milieux, l'originalité biologique et paysagère de ces derniers ont pourtant motivé leur intégration au périmètre du site NATURA 2000 FR5400472 VAL DE CHARENTE & SEUGNES.

Comme les autres futures Zones Spéciales de Conservation (ZSC), le site FR5400472 a fait l'objet d'un Document d'Objectifs validé en 1998 par le Comité de Pilotage (CHAMPION et al., 1998). Parmi les nombreuses opérations dont la mise en œuvre est prévue par ce DOCOB, figurent 2 actions visant à

restaurer dans un état de conservation favorable les pelouses calcicoles du site<sup>1</sup>. Par ailleurs, le DOCOB prévoit également diverses opérations de suivi scientifique dont l'opération S4 qui a pour intitulé : "Suivi d'indicateurs de qualité de 4 habitats naturels à forte dynamique d'évolution : pelouses calcaires de "Chez Landart" et "Chez Chaussat". La présente étude constitue donc l'état initial (= année T0) de cette opération S4.

## 2 PRINCIPES METHODOLOGIQUES

### 2.1 Définition d'une pelouse calcaire

Quelle que soit sa physionomie - festucaies<sup>2</sup> basses, bromaiies mi-hautes ou brachypodiaies hautes - une pelouse calcaire répond à une double définition, structurale (architecturale) et floristique :

- structurale : "une pelouse calcaire est une lame monostate basse (inférieure à 30cm en moyenne à son développement optimal), incluse dans une structure monocœnotique à polycœnotique monostate, et dominée par les hémicryptophytes (la participation des chaméphytes y est variable mais presque toujours inférieure, celle des thérophytes très faible)" (BOULLET, 1986);
- floristique : "la représentation des ensembles spécifiques d'ordre et de classe (FESTUCO-BROMETEA et Brometalia erecti), l'absence ou la participation discrète des éléments des TRIFOLIO-GERANIETEA sont floristiquement déterminantes" (BOULLET, 1986).

L'analyse de l'état de réalisation de chacun de ces 2 grands types de critères montre qu'aucun type de pelouse ne présente un caractère permanent : chaque association apparaît en effet comme un équilibre dynamique entre les facteurs fondamentaux que sont le sol et le climat, chaque variation de ceux-ci entraînant invariablement une modification de l'architecture et/ou de la composition spécifique de la pelouse. Une pelouse calcaire n'est donc pas un ensemble figé, mais un milieu soumis à une dynamique que l'on peut typifier sous la forme de **phases** : phase pionnière, phase mature (ou optimale), phase post-mature, phase sénescence. Ces termes seront utilisés au cours de cette étude pour caractériser le niveau d'évolution de la pelouse sur chaque transect de suivi.

### 2.2 Dynamique des pelouses calcaires

De nombreuses études en Europe de l'Ouest ont montré que les pelouses calcicoles ne sont pas en région de plaine - sauf exception - des milieux primaires ; elles dérivent presque toutes de l'ablation d'anciennes forêts thermophiles aux périodes historiques (voire proto-historiques pour certaines) puis de l'exploitation de ces terroirs par des troupeaux itinérants durant des siècles ; depuis la régression ou la disparition pure et simple du pâturage traditionnel, les pelouses sont soumises à une double dégradation qui ouvre 2 voies dynamiques distinctes :

- l'abandon de tout pâturage conduit dans un premier temps à une simplification de la structure et à une réduction de la diversité spécifique, le tapis végétal tendant à être dominé par quelques espèces sociales très compétitives qui éliminent progressivement les plantes plus fragiles ; dans un second temps, la structure se recomplexifiera avec l'apparition d'éléments exogènes à la pelouse

---

<sup>1</sup> L'intitulé de ces actions est le suivant : {1} A9 "Gestion des pelouses sèches de chez Landart" pour la partie Charente-Maritime ; {2} A6 "Restauration-entretien du coteau calcaire de chez Chaussat-Douzillet pour la partie Charente.

<sup>2</sup> Festucaie : pelouse dominée par des espèces du genre *Festuca*; bromnaie : pelouse dominée par *Bromus erectus*; brachypodiaie : pelouse dominée par *Brachypodium pinnatum*.

(espèces d'ourlet d'abord, puis de manteau et, enfin, de forêt) qui finiront par opérer une substitution totale et la disparition finale de la pelouse en tant que telle;

- le surpâturage provoque quant à lui un tassement du sol et un enrichissement en nitrates provoquant une régression-disparition des espèces les plus sensibles et l'apparition de nombreuses plantes - annuelles en général - qui s'insèrent dans les vides ainsi créés et constituent des sortes de tonsures thérophytiques nitro-xérophiles.

### **3 METHODE DE SUIVI**

#### **3.1 Objectifs opérationnels**

La méthode de suivi adoptée dans le cas présent est issue des considérations méthodologiques esquissées ci-dessus et d'impératifs temporels et budgétaires.

L'objectif du suivi est :

- de réaliser un état initial (T0) de l'état de conservation des pelouses calcicoles les plus remarquables du site NATURA 2000 N°70;
- 
- de mettre en place un dispositif permettant d'évaluer lors de la réactualisation du DOCOB (T5) l'évolution différentielle des pelouses en fonction de l'aboutissement ou non des projets de restauration par pâturage prévus par le DOCOB (actions A6 et A9).

#### **3.2 Méthode de relevé**

6 transects de 10 mètres de longueur et 2 mètres de largeur (soit une surface de 20m<sup>2</sup>) ont été positionnés en cherchant à la fois:

- à prendre en compte des sites sur lesquels des projets de pâturage avaient de fortes chances de voir le jour dans les 5 années à venir;
- à intégrer des zones "témoins" (pas de projet à court terme);
- à échantillonner des états (= phases) aussi variés que possible de la pelouse (en sachant que, sur le site, la pelouse modale appartient à une unique association).

Chaque transect a fait l'objet d'un relevé phytosociologique unique et d'une description morphologique des différents faciès (le cas échéant) ; diverses autres paramètres classiques en phytosociologie (pente, exposition, recouvrement des diverses strates etc) ont également été saisis.

On trouvera en annexe le tableau phytosociologique ordonné par groupes sociologiques des 6 transects-relevés.

#### **3.3 Indices calculés**

Les considérations théoriques sur la dynamique des pelouses discutées ci-dessus permettent de définir les indices semblant les plus pertinents pour détecter d'éventuelles modifications du tapis végétal entre T0 et T5. Hormis ce qui concerne la "richesse floristique", ces indices ne seront calculés qu'en fin de suivi lors de la comparaison T0/T5 :

##### **1 - RICHESSE FLORISTIQUE**

C'est le nombre total d'espèces contactées par transect .

Principe : comparer l'évolution de la richesse floristique de chaque transect entre T1 et T5.

Modalités : calculs en nombre d'espèces.

## **2 - ORIGINALITE PHYTOCENOTIQUE**

Principe : calculer le rapport entre les espèces du cortège de la phase optimale de la pelouse régionale et les espèces plus répandues de l'ordre et de la classe.

Modalités : les calculs seront faits en nombre d'espèces pour chaque catégorie.

Calculé selon l'équation suivante :

SK + CF + XERO/Brometalia + FESTUCO-BROMETEA

Où : SK = espèces du SIDERITIDO-KOELERIETUM

CF = espèces du CATANCHO-FESTUCETUM

XERO = espèces du XEROBROMION

## **3 - ORIGINALITE FLORISTIQUE**

Principe : comparer le nombre d'espèces patrimoniales<sup>3</sup> de chaque transect entre T0 et T5

Modalités : calculs en nombre d'espèces.

## **4 - DERIVE DYNAMIQUE**

Principe : évaluer l'importance physionomique des espèces d'ourlets et des pionnières du manteau par rapport aux espèces strictement pelousaires.

Modalités : calcul en contributions spécifiques (rapport en le recouvrement d'une espèce et la somme des recouvrements des autres espèces).

Calculé selon l'équation suivante :

Trifolio-Geranietea + ligneuses/SK + CF + XERO + BROMETALIA + FESTUCO-BROMETEA

## **5 - DERIVE NITRATOPHILE**

Principe : apprécier le degré de pression pastorale sur le tapis végétal en fonction du ratio thérophytes/hémicryptophytes-géophytes

Modalités : calcul en nombre d'espèces.

Calculé selon l'équation suivante :

Compagnes annuelles/ Espèces vivaces

---

<sup>3</sup> Les "espèces patrimoniales" sont sélectionnées à partir de références officielles : Livre Rouge national, Liste Rouge régionale, espèces protégées, espèces "déterminantes".

**N° DU TRANSECT : 1****DONNEES GENERALES**

**LIEU-DIT :** Douzillet      **COMMUNE :** St Laurent-de-Cognac      **DEPARTEMENT :** 16330

**PARCELLE CADASTRALE :** n°71 (Douzillet)

**PROPRIETAIRE :** C.THIBAUT

**GESTION ACTUELLE :** aucune

**PROJET :** pâturage par des chevaux (propriétaire Yannick Weyland)

Belle pelouse calcicole sur pente moyenne, d'orientation sud-ouest, encore assez riche malgré l'absence de gestion actuelle. Présence de plusieurs espèces rares : Armoise blanche, Orpin jaune pâle et Aster linosyris; par ailleurs présence également sur le coteau (hors transect) du Liseron cantabrique. La présence de plantules de chênes, la relative abondance du Brachypode permettent de pronostiquer un appauvrissement prochain de cette pelouse si aucune gestion n'est entreprise.

**SUIVI DE LA VEG ET A T I O N**

**DATE :** 6 juin 2002

**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m

**PENTE :** forte      **O R I E N T A T I O N :** ouest/sud-ouest

**N O M B R E D E F A C I E S D E V E G E T A T I O N :** 3

0 - 0.6m : pelouse +- rase à *Thymus praecox* sur affleurement rocheux

0.6 - 5.6m : brachypodiaie/bromaie dense

5.6 - 10m : brachypodiaie/bromaie plus ouverte avec plages plus rases au niveau des affleurements rocheux

**R E C O U V R E M E N T T O T A L D E L A V E G E T A T I O N (%) :** 95

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I G N E U S E (%) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E H E R B A C E E (%) :** 95

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I C H E N I Q U E (%) :** 5

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E B R Y O P H Y T I Q U E (%) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S O L N U / R O C H E N U E (%) :** 5

**N O M B R E T O T A L D ' E S P E C E S :** 28

**I N T E R P R E T A T I O N P H Y T O S O C I O L O G I Q U E :** SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE *brometosum erecti*, var.type. Phase mature.

**E S P E C E S P A T R I M O N I A L E S :** 3

*Artemisia alba*, *Sedum ochroleucum*, *Aster linosyris*



## N° DU TRANSECT : 2

### DONNEES GENERALES

**LIEU-DIT :** Douzillet      **COMMUNE :** St Laurent-de-Cognac      **DEPARTEMENT :** 16330

**PARCELLE CADASTRALE :** n°51 (Terrier de chez Chaussat)

**PROPRIETAIRE :** Mr FOUGERAT

**GESTION ACTUELLE :** pâturage occasionnel bovin

**PROJET :** pâturage ovin (12 brebis) par le propriétaire-exploitant

Belle pelouse calcicole sur très forte pente, d'exposition "atypique" (Est), assez riche malgré un pâturage épisodique. Présence de plusieurs espèces rares : Armoise blanche, Orpin jaune pâle, Aster linosyris et Lin raide, toutes d'origine méditerranéenne, certaines proches de leur limite nord-occidentale de répartition. La présence occasionnelle de bovins limite l'enrichissement mais banalise quelque peu la pelouse (apparition d'espèces exigeantes : laitern, plantain...). Un pâturage ovin (charge pastorale à définir précisément) serait préférable.

### SUIVI DE LA VEG ET A T I O N

**DATE :** 6 juin 2002

**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m

**PENTE :** très forte      **O R I E N T A T I O N :** Est

**N O M B R E D E F A C I E S D E V E G E T A T I O N :** 2

0 - 1.5m : brachypodiaie dense, paucispécifique

1.5 - 10m : succession de "drailles" (larges) et de banquettes (étroites) de bromnaie/brachypodiaie

**R E C O U V R E M E N T T O T A L D E L A V E G E T A T I O N (%) :** 98

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I G N E U S E (%) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E H E R B A C E E (%) :** 98

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I C H E N I Q U E (%) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E B R Y O P H Y T I Q U E (%) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S O L N U / R O C H E N U E (%) :** 1

**N O M B R E T O T A L D ' E S P E C E S :** 29

**I N T E R P R E T A T I O N P H Y T O S O C I O L O G I Q U E :** SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE *brometosum erecti*, var.type. Phase mature

**E S P E C E S P A T R I M O N I A L E S :** 4

*Artemisia alba*, *Sedum ochroleucum*, *Aster linosyris*, *Linum strictum*

**N° DU TRANSECT : 3****DONNEES GENERALES****LIEU-DIT :** Douzillet **COMMUNE :** St Laurent-de-Cognac **DEPARTEMENT :** 16330**PARCELLE CADASTRALE :** n° 569**PROPRIETAIRE :** Mr Claude THIBAUT**GESTION ACTUELLE :** aucune**PROJET :** projet encore à l'étude.

Belle pelouse calcicole sur pente forte, d'exposition optimale pour ce type d'habitat : sud. Présence de plusieurs espèces rares, toutes d'origine méridionale, certaines proches de leur limite nord-occidentale de répartition : Armoise blanche, Orpin jaune pâle, Liseron cantabrique. L'absence de gestion provoque l'apparition d'espèces potentiellement envahissantes - Garance, Origan, Brachypode, Prunellier (haut du coteau, hors transect) - qui souligne l'urgence de la mise en oeuvre d'une gestion par le pâturage.

**SUIVI DE LA VEG ETATION****DATE :** 6 juin 2002**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m**PENTE :** forte **ORIENTATION :** sud**NOMBRE DE FACIES DE VEG ETATION :** 2

0 - 5.2m : bromnaie avec "couloirs" plus ouverts

5.2 - 10m : bromnaie/brachypodiaie plus dense

**RECOUVREMENT TOTAL DE LA VEG ETATION :** 97**RECOUVREMENT STRATE LIGNEUSE (%) :** 0**RECOUVREMENT STRATE HERBACEE (%) :** 97**RECOUVREMENT STRATE LICHENIQUE (%) :** 0**RECOUVREMENT STRATE BRYOPHYTIQUE (%) :** 0**RECOUVREMENT SOL NU/ROCHE NUE (%) :** 3**NOMBRE TOTAL D'ESPECES :** 22**INTERPRETATION PHYTOSOCIOLOGIQUE :** SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE *brometosum erecti*, var.type. Phase post-mature**ESPECES PATRIMONIALES :** 3

Armoise blanche, Orpin jaune pâle, Liseron cantabrique

## N° DU TRANSECT : 4

### DONNES GENERALES

**LIEU-DIT :** Douzillet **COMMUNE :** St Laurent-de-Cognac **DEPARTEMENT :** 16330

**PARCELLE CADASTRALE :** n° 80

**PROPRIETAIRE :** Mr GUYONNET

**GESTION ACTUELLE :** aucune

**PROJET :** aucun à l'heure actuelle

Belle pelouse calcicole de bas de coteau sur pente modérée en exposition sud. Présence de plusieurs plantes rares, d'origine méditerranéenne, certaines proches de leur limite nord-occidentale de répartition : Armoise blanche (abondante !), Orpin jaune pâle, Aster linosyris, Lin raide, Orobanche de la Germandrée. L'absence de plantules d'arbustes, la discrétion du Brachypode sont les signes d'une pelouse encore en bon état d'équilibre (phase post-mature). Une reprise du pâturage serait néanmoins la bienvenue pour maintenir le tapis végétal dans un état optimal permanent.

### SUIVI DE LA VEG ET A T I O N

**DATE :** 6 juin 2002

**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m

**PENTE :** moyenne **O R I E N T A T I O N :** sud

**N O M B R E D E F A C I E S D E V E G E T A T I O N :** 1  
0 - 10m : bromaille-festucaie +- ouverte à Artemisia

**R E C O U V R E M E N T T O T A L D E L A V E G E T A T I O N :** 85

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I G N E U S E ( % ) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E H E R B A C E E ( % ) :** 85

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I C H E N I Q U E ( % ) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E B R Y O P H Y T I Q U E ( % ) :** > 40

**R E C O U V R E M E N T S O L N U / R O C H E N U E ( % ) :** 0

**N O M B R E T O T A L D ' E S P E C E S :** 26

**I N T E R P R E T A T I O N P H Y T O S O C I O L O G I Q U E :** SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE *brometosum erecti, var.type*. Phase post-mature.

**E S P E C E S P A T R I M O N I A L E S :** 5  
Armoise blanche, Orpin jaune pâle, Aster linosyris, Lin raide, Orobanche de la germandrée

## N° DU TRANSECT : 5

### DONNEES GENERALES

**LIEU-DIT :** Chez Landart      **COMMUNE :** Chérac      **DEPARTEMENT :** 17100

**PARCELLE CADASTRALE :** n° 368

**PROPRIETAIRE :** Christian BABINNOT

**GESTION ACTUELLE :** aucune

**PROJET :** pâturage ovin

Pelouse calcicole très vieillie et pauvre en espèces (- 26% !) du fait de l'absence de gestion ; forte dominance du Brachypode, graminée très sociale qui a tendance à étouffer toutes les autres espèces et prépare l'implantation de futurs fourrés arbustifs. Présence d'une seule espèce rare, d'origine steppique : l'Armoise blanche. Une reprise du pâturage - ovin notamment - permettrait le retour d'une certaine diversité floristique.

### SUIVI DE LA VEG ET A T I O N

**DATE :** 6 juin 2002

**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m

**PENTE :** forte      **O R I E N T A T I O N :** ouest

**N O M B R E D E F A C I E S D E V E G E T A T I O N :** 1

0 - 10m : brachypodiaie dense à Armoise blanche

**R E C O U V R E M E N T T O T A L D E L A V E G E T A T I O N :** 100

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I G N E U S E ( % ) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E H E R B A C E E ( % ) :** 100

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E L I C H E N I Q U E ( % ) :** 0

**R E C O U V R E M E N T S T R A T E B R Y O P H Y T I Q U E ( % ) :** nd

**R E C O U V R E M E N T S O L N U / R O C H E N U E ( % ) :** 0

**N O M B R E T O T A L D ' E S P E C E S :** 19

**I N T E R P R E T A T I O N P H Y T O S O C I O L O G I Q U E :** SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAЕ *brometosum erecti*, var.type. Phase sénescente.

**E S P E C E S P A T R I M O N I A L E S :** 1

Armoise blanche

## N° DU TRANSECT : 6

### DONNEES GENERALES

**LIEU-DIT :** Douzillet **COMMUNE :** St Laurent-de-Cognac **DEPARTEMENT :** 16330

**PARCELLE CADASTRALE :** n° 21 (le Rocher)

**PROPRIETAIRE :** Mr FOUGERAT

**GESTION ACTUELLE :** pâturage ovin (12 brebis)

**PROJET :** continuation du pâturage ovin (ajustement de la charge)

Pelouse calcicole de haut de coteau, d'exposition sud, très riche en espèces. Présence de 2 espèces rares, d'origine méditerranéenne : Liseron cantabrique et Astragale de Montpellier. L'analyse montre que la richesse en espèces est due à une fort contingent de petites plantes annuelles banales qui se développent en cas de surpâturage. En revanche, certaines des espèces caractéristiques manquent. Un réajustement de la charge pastorale permettrait sans aucun doute une meilleure expression des fortes potentialités (exposition favorable, entretien par le pâturage ovin etc).

### SUIVI DE LA VEG ET A T I O N

**DATE :** 6 juin 2002

**LONGUEUR DU TRANSECT :** 10m

**PENTE :** moyenne **O R I E N T A T I O N :** sud

**NOMBRE DE FACIES DE VEG ET A T I O N :** 1

0 - 10m : succession rapprochée de "drailles-tonsure" et de bandes de Brachypodiaie

**REC O UVREMENT TO TAL DE LA VEG ET A T I O N :** 90

**REC O UVREMENT S T R A T E L I G N E U S E ( % ) :** 0

**REC O UVREMENT S T R A T E H E R B A C E E ( % ) :** 90

**REC O UVREMENT S T R A T E L I C H E N I Q U E ( % ) :** 0

**REC O UVREMENT S T R A T E B R Y O P H Y T I Q U E ( % ) :** 0

**REC O UVREMENT S O L N U / R O C H E N U E ( % ) :** 10

**N O M B R E T O T A L D ' E S P E C E S :** 39

**I N T E R P R E T A T I O N P H Y T O S O C I O L O G I Q U E :** : SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANA *brometosum erecti, var.type*. Faciès surpâturé.

**E S P E C E S P A T R I M O N I A L E S :** 2

Liseron cantabrique, Astragale de Montpellier

## 4 CONCLUSION

L'état initial du suivi des pelouses calcicoles de Chez Chaussat-Chez Landart a été réalisé début juin 2002.

Six transects-relevés ont été effectués.

Tous les relevés se rapportent au **SIDERITIDO GUILLONII-KOELERIETUM VALLESIANAE** Royer 1982, ici dans sa sous-association à *Bromus erectus* (subass. *brometosum erecti* Boulet 1986), pelouse calcicole xérophile (XEROBROMION) répandue sur la marge septentrionale du Bassin aquitain et ici sur sa limite nord-occidentale de répartition.

En ce qui concerne les faciès de l'association : 2 transects analysent la phase mature, 2 la phase post-mature, 1 la phase sénescence et 1 le faciès surpâturé.

**68 taxons** ont été identifiés sur l'ensemble du dispositif, avec une richesse moyenne de **27.16 espèce/transect** (mini 19; maxi 39).

**7 espèces patrimoniales** ont été observées - *Artemisia alba*, *Sedum ochroleucum*, *Convolvulus cantabricus*, *Aster linosyris*, *Linum strictum*, *Astragalus monspessulanus*, *Orobanche teucarii* - soit 50% des 14 espèces "déterminantes" (= rares/menacées) citées sur les 2 ZNIEFF de la dition.

Les 4 autres indices d'évolution seront calculés à l'issue de la 2<sup>ème</sup> campagne de relevés en T5.

## 5 - LA RECHERCHE D'HYSSOPUS OFFICINALIS SSP. CANESCENS (DC) BRIQ.

L'Hyssope blanchâtre est un taxon méditerranéen très rare hors de la région méditerranéenne, connu depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle de 2 localités seulement dans le Centre-Ouest, toutes deux en Charente-Maritime : "AC coteaux de la Gironde de St-Romain-de-Beaumont à St Seurin ; RR coteaux de Chaniers près Saintes" (LLOYD, 1886 Flore de l'Ouest de la France, 4<sup>ème</sup> édition) .

L'espèce s'est beaucoup raréfiée sur les coteaux de Gironde où elle n'a été revue ces 20 dernières années qu'au seul site de la Combe d'Armel qui a fait l'objet d'une ZNIEFF et d'un arrêté de biotope.

En ce qui concerne, les coteaux de la Charente en amont de Saintes, l'espèce semble avoir été vue pour la dernière fois en 1980 comme en témoigne cet extrait du "Compte rendu de l'excursion du 14 septembre 1980 dans la vallée de la Charente en amont de Saintes" (BOURASSEAU, in Bulletin SBCO n°12) :

*"Une autre surprise nous attend quand nous arrivons à la station d'Hyssopus officinalis L. ssp.canescens (DC) Briq. La pente est traversée par une piste de motos ou de cyclistes et bien malmenée. Le recul général de ce petit buisson méditerranéen - déjà très sensible à Mortagne - **entraînera bientôt sans doute sa disparition**<sup>4</sup> sur ce versant pourtant bien exposé au soleil et aux pluies dominantes d'ouest. Il était déjà très rare au temps de Lloyd et l'x que cet auteur met à "coteaux de Chaniers près de Saintes" correspondait-il bien à la réalité ? A la mi-septembre, aucune touffe n'était fleurie. Cachée dans sa "palenne" (Brachypodium pinnatum) qui recouvre ces versants arides, l'Hyssope eut été plus visible 3 semaines plus tard. Nous avons eu de la peine à en montrer quelques pieds. Or, il y en avait une trentaine quand j'ai retrouvé la station en 1948".*

Le 14 septembre 2002 nous avons prospecté attentivement les pelouses de Chaniers à la recherche de cette espèce sans pouvoir en détecter le moindre pied ; jusqu'à preuve du contraire, il est donc vraisemblable que l'Hyssope, déjà fortement menacé il y a une vingtaine d'années, se soit éteint sur le site à un moment quelconque au cours des années 80.

Un espoir subsiste cependant de voir réapparaître cette espèce mythique de la flore régionale si les projets de restauration des coteaux par le pâturage extensif se concrétisent : l'ouverture de la pelouse qui en résulterait, actuellement très fermée par le Brachypode, serait en effet un facteur essentiel dans la stimulation d'éventuelles semences encore présentes dans le sol.

---

<sup>4</sup> C'est nous qui soulignons !





## BIBLIOGRAPHIE

1. **BOURRASSEAU A., 1981** - Compte rendu de l'excursion du 14 septembre 1980 dans la vallée de la Charente en amont de Saintes. Bull.SBCO n°12, pp.153-155.
2. **BOULLET V., 1986** - Les pelouses calcicoles (FESTUCO-BROMETEA) du domaine atlantique français et ses abords au nord de la Gironde et du Lot - Essai de synthèse phytosociologique. Thèse 3<sup>ème</sup> cycle Université de Lille.333p. + tableaux.
3. **CHAMPION E., et al., 1998** - Document d'Objectifs Val de Charente Seignes. LPO Rochefort, 6 volumes + cartes.
4. **TERRISSE J., SARDIN J.P., 1995** - Mesure agri-environnementale "retrait long terme faune/flore" : application à 20 sites de pelouses calcaires du département de la Charente. LPO Rochefort, 77p.
5. **TERRISSE J., 1996** - Séries de végétation et complexes d'habitats patrimoniaux du site LIFE NATURA 2000 "Val de Charentes et Seignes". LPO Rochefort.
6. **TERRISSE J., 1996** - ZNIEFF N° 05910038 "COTEAU DE CHEZ CHAUSSAT". DIREN POITOU-CHARENTES.
7. **TERRISSE J., 1996** - ZNIEFF N°05910398 "COTEAU DES ARCIVEAUX". DIREN POITOU-CHARENTES.

**Tableau n° 1 : tableau des relevés des 6 transects 2002 (ordonné par groupes sociologiques)**

N° RELEVÉ	1	2	3	4	5	6		
DATE	06/06/02	06/06/02	06/06/02	06/06/02	06/06/02	06/06/02		
SURFACE (m²)	20	20	20	20	20	20		
R phanéro. TOT (%)	95	98	97	85	100	90		
<b>Carac. et diff. du SIDERITIDO-KOELERIETUM</b>							Fr.	F/100
<i>Artemisia alba</i>	2a	2a	+	3	3		5	0,83
<i>Sedum ochroleucum</i>	r	+		1			3	0,50
<i>Convolvulus cantabricus</i>			1			r	2	0,33
<b>Carac. et diff. du CATANANCHO-FESTUCETUM</b>								
<i>Aster linosyris</i>	2a	1	2a	2a			4	0,67
<i>Linum strictum</i>		+		r			2	0,33
<i>Astragalus monspessulanus</i>						+	1	0,17
<b>Carac. du XEROBROMION</b>								
<i>Koeleria valesiana</i>		+	+	1		+	4	0,67
<i>Helichrysum stoechas</i>	r						1	0,17
<i>Helianthemum apenninum</i>			+				1	0,17
<i>Orobancha cf. teucris</i>				i <sup>o</sup>			1	0,17
<b>Carac. des BROMETALIA</b>								
<i>Bromus erectus</i>	3	3	3	3	2b	1	6	1,00
<i>Teucrium chamaedrys</i>	2a	2b	2b	2a	2b	2a	6	1,00
<i>Festuca marginata</i>	2a	3	3	3		2a	5	0,83
<i>Hippocrepis comosa</i>	2b		2a	2b	+	2a	5	0,83
<i>Scabiosa columbaria</i>	+	+	+	1		+	5	0,83
<i>Seseli montanum</i>	1	1	+	r		+	5	0,83
<i>Teucrium montanum</i>	+	1	1	+		+	5	0,83
<i>Blackstonia perfoliata</i>		+					1	0,17
<i>Coronilla minima</i>						+	1	0,17
<i>Linum tenuifolium</i>	r						1	0,17
<i>Prunella laciniata</i>	+						1	0,17
<b>Carac. des FESTUCO-BROMETEA</b>								
<i>Sanguisorba minor</i>	+	r	+	1		+	5	0,83
<i>Eryngium campestre</i>	1	1		2a		+	4	0,67
<i>Asperula cynanchica</i>		r				i	2	0,33
<i>Avenula pratensis</i>					1		1	0,17
<b>Espèces des TRIFOLIO-GERANIETEA</b>								
<i>Brachypodium pinnatum</i>	3	3	3	1	4	4	6	1,00
<i>Stachys recta</i>	1	1	+	2a			4	0,67
<i>Origanum vulgare</i>		1	1	+			3	0,50
<i>Rubia perigrina</i>		+	+				2	0,33
<i>Galium erectum</i>					1	+	2	0,33
<i>Quercus humilis</i>	2i pl.						1	0,17
<i>Quercus ilex</i>	(i pl.)						1	0,17
<b>Compagnes (vivaces)</b>								
<i>Carex flacca</i>	1	2a	1	+	2a	+	6	1,00
<i>Dactylis glomerata</i>	i pl.	1	+	r		1	5	0,83
<i>Galium pumilum</i>	+		+	+		+	4	0,67
<i>Hieracium pilosella</i>	+	+		+		1	4	0,67
<i>Hypericum perforatum</i>	i pl.	+	r	+			4	0,67
<i>Thymus gr. praecox</i>	+		+	1		+	4	0,67
<i>Achillea millefolium</i>		i			+	1	3	0,50
<i>Arabis sagittata</i>	+				r	r	3	0,50
<i>Fraxinus gr. excelsior</i>	(i pl.)				i pl.		2	0,33
<i>Plantago lanceolata</i>		i				+	2	0,33
<i>Potentilla tabernaemontani</i>		+				1	2	0,33
<i>Arrhenatherum elatius</i>					+		1	0,17
<i>Campanula glomerata</i>					+		1	0,17
<i>Centauria gr. pratensis</i>					i		1	0,17
<i>Festuca lemmonii</i>						2b	1	0,17
<i>Festuca rubra</i>					4		1	0,17
<i>Leontodon taraxacoides</i>						+	1	0,17
<i>Lotus corniculatus</i>						1	1	0,17
<i>Phleum phleoides</i>		+					1	0,17
<i>Pimpinella saxifraga</i>					+		1	0,17
<i>Ranunculus bulbosus</i>					r		1	0,17
<i>Senecio jacobaea</i>					i pl.		1	0,17
<b>Compagnes (annuelles)</b>								
<i>Scleropus rigidus</i>	r	r				+	3	0,50
<i>Euphorbia exigua</i>				r		+	2	0,33
<i>Arenaria leptocladia</i>						+	1	0,17
<i>Cerastium cf. pumilum</i>				i <sup>o</sup>			1	0,17
<i>Cerastium sp.</i>						i	1	0,17
<i>cf. Hypochaeris glabra</i>						+	1	0,17
<i>Geranium purpureum</i>					i <sup>o</sup>		1	0,17
<i>Medicago lupulina</i>						2a	1	0,17
<i>Medicago minima</i>						r	1	0,17
<i>Picris hieracoides</i>						+	1	0,17
<i>Sonchus asper</i>		i pl.					1	0,17
<i>Torilis nodosa</i>						i <sup>o</sup>	1	0,17
<i>Veronica arvensis</i>						r	1	0,17
<i>Vulpia unilateralis</i>						r	1	0,17

N° RELEVÉ	1	2	3	4	5	6
DATE	06/06/2002	06/06/2002	06/06/2002	06/06/2002	06/06/2002	06/06/2002
SURFACE (m²)	20	20	20	20	20	20
R phanéro. TOT (%)	95	98	97	85	100	90 <sup>17</sup>

Fr. F/100

**Carac. et diff. du SIDERITIDO-KOELERIETUM**

<i>Artemisia alba</i>	2a	2a	+	3	3		5	<b>0,83</b>
<i>Sedum ochroleucum</i>	r	+		1			3	<b>0,50</b>
<i>Convolvulus cantabricus</i>			1			r	2	<b>0,33</b>

**Carac. et diff. du CATANANCHO-FESTUCETUM**

<i>Aster linosyris</i>	2a	1	2a	2a			4	<b>0,67</b>
<i>Linum strictum</i>		+		r			2	<b>0,33</b>
<i>Astragalus monspessulanus</i>						+	1	<b>0,17</b>

**Carac. du XEROBROMION**

<i>Koeleria vallesiana</i>		+	+	1		+	4	<b>0,67</b>
<i>Helichrysum stoechas</i>	r						1	<b>0,17</b>
<i>Helianthemum apenninum</i>			+				1	<b>0,17</b>
<i>Orobancha cf. teucii</i>				i <sup>∞</sup>			1	<b>0,17</b>

**Carac. des BROMETALIA**

<i>Bromus erectus</i>	3	3	3	3	2b	1	6	<b>1,00</b>
<i>Teucrium chamaedrys</i>	2a	2b	2b	2a	2b	2a	6	<b>1,00</b>
<i>Festuca marginata</i>	2a	3	3	3		2a	5	<b>0,83</b>
<i>Hippocrepis comosa</i>	2b		2a	2b	+	2a	5	<b>0,83</b>
<i>Scabiosa columbaria</i>	+	+	+	1		+	5	<b>0,83</b>
<i>Seseli montanum</i>	1	1	+	r		+	5	<b>0,83</b>
<i>Teucrium montanum</i>	+	1	1	+		+	5	<b>0,83</b>
<i>Blackstonia perfoliata</i>		+					1	<b>0,17</b>
<i>Coronilla minima</i>						+	1	<b>0,17</b>
<i>Linum tenuifolium</i>	r						1	<b>0,17</b>
<i>Prunella laciniata</i>	+						1	<b>0,17</b>

**Carac. des FESTUCO-BROMETEA**

<i>Sanguisorba minor</i>	+	r	+	1		+	5	<b>0,83</b>
<i>Eryngium campestre</i>	1	1		2a		+	4	<b>0,67</b>
<i>Asperula cynanchica</i>		r				i	2	<b>0,33</b>
<i>Avenula pratensis</i>					1		1	<b>0,17</b>

**Espèces des TRIFOLIO-GERANIETEA**

<i>Brachypodium pinnatum</i>	3	3	3	1	4	4	6	<b>1,00</b>
<i>Stachys recta</i>	1	1	+	2a			4	<b>0,67</b>
<i>Origanum vulgare</i>		1	1	+			3	<b>0,50</b>
<i>Rubia peregrina</i>		+	+				2	<b>0,33</b>
<i>Galium erectum</i>					1	+	2	<b>0,33</b>
<i>Quercus humilis</i>	2i pl.						1	<b>0,17</b>
<i>Quercus ilex</i>	(i pl.)						1	<b>0,17</b>

**Compagnes (vivaces)**

<i>Carex flacca</i>	1	2a	1	+	2a	+	6	<b>1,00</b>
<i>Dactylis gr. glomerata</i>	i pl.	1	+	r		1	5	<b>0,83</b>
<i>Galium pumilum</i>	+		+	+		+	4	<b>0,67</b>
<i>Hieracium pilosella</i>	+	+		+		1	4	<b>0,67</b>
<i>Hypericum perforatum</i>	i pl.	+	r	+			4	<b>0,67</b>
<i>Thymus gr. praecox</i>	+		+	1		+	4	<b>0,67</b>
<i>Achillea millefolium</i>		i			+	1	3	<b>0,50</b>
<i>Arabis sagittata</i>	+				r	r	3	<b>0,50</b>
<i>Fraxinus gr. excelsior</i>	(i pl.)					i pl.	2	<b>0,33</b>
<i>Plantago lanceolata</i>		i				+	2	<b>0,33</b>
<i>Potentilla tabernaemontani</i>		+				1	2	<b>0,33</b>
<i>Arrhenatherum elatius</i>					+		1	<b>0,17</b>
<i>Campanula glomerata</i>					+		1	<b>0,17</b>
<i>Centaurea gr. pratensis</i>					i		1	<b>0,17</b>
<i>Festuca Lemnii</i>						2b	1	<b>0,17</b>
<i>Festuca rubra</i>					4		1	<b>0,17</b>
<i>Leontodon taraxacoides</i>						+	1	<b>0,17</b>
<i>Lotus corniculatus</i>						1	1	<b>0,17</b>

STERKISSÉ

SUIVI PELOUSES CHEZ LANDART

OCTOBRE 2002

# ANNEXES